© Monsieur Gac • Mat Jacob / Tendance Floue • Flore-Aël Surun / Tendance Floue • Mikhail Kapychka • Olivier Culmann / Tendance Floue • Meyer / Tendance Floue

Jouons la carte de la fraternité

Dossier pédagogique : la pratique

Jouons la carte de la fraternité

la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire

Après les retours des fédérations départementales, des professeurs et encadrants de l'opération Jouons la carte de la fraternité, relevant que le dossier pédagogique était très complet et indispensable mais pouvait manquer de praticité, le comité de pilotage a souhaité proposer un dossier plus allégé, ne comprenant que les parties « pratiques » du dossier pédagogique. Ainsi, vous retrouverez dans ces pages uniquement les photographies, les ateliers pédagogiques (lecture d'image + écriture) et les outils pour leurs mises en œuvre.

Nous remercions la fédération départementale du Rhône qui a conçu une boîte à outils pratique pour pouvoir réaliser les ateliers d'écriture et qui les partage dans ce dossier.

Nous espérons que cette nouvelle forme du dossier pédagogique permettra une meilleure prise en main de l'outil.

Sommaire

01 LES PHOTOGRAPHIES ET LES ARTISTES 3
- Les photographies 4
- Éléments d'analyse des photographies 10

02 AUTOUR DE LA PHOTOGRAPHIE 16
- Qu'est-ce que la lecture d'images ? 17
- Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de la maternelle 18
- Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du primaire 20
- Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire 21
- Séance type d'animation d'un atelier photographique 22

03 AUTOUR DE L'ÉCRITURE 24
- Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture ? 25
- Séance type d'atelier d'écriture : vers l'histoire 28
- Séance type d'atelier d'écriture : vers la poésie 30
- Séance type d'atelier d'écriture : vers le récit d'un personnage 32
- Un exemple d'écriture poétique : le parolibérisme 34

04 BOÎTE À OUTILS 35

LES PHOTO-GRAPHIES ET LES ARTISTES

01

Crédit : Monsieur Gac

Crédit : Mikhail Kapychka

Crédit : Olivier Culmann – Tendance Floue

Crédit : Mat Jacob – Tendance Floue

Crédit : Flore-Aël Surun – Tendance Floue

Crédit : Meyer – Tendance Floue

À toi de jouer

Éléments d'analyse des photographies

Miss Monsieur-Madame © Monsieur Gac.

Gregory Augendre-Cambon

Né à Vierzon, vivant à Montreuil depuis 17 ans, Gregory Augendre-Cambon, alias monsieur gac, 50 ans, a envie depuis tout petit de croquer le monde.

Mais ce monde est vaste, alors depuis toujours, il chope des petits morceaux avec son appareil photo.

Influencé par l'expressionnisme, la couleur, une certaine idée de la folie, il recrée son monde où chacun est libre de venir s'y perdre, un instant, un instant seulement.

Immergé dans les fleurs, inspiré par des années de théâtre, de danse contemporaine, il laisse libre cours à sa fantaisie et ose pour la première fois en juin 2013 avec « le monde d'Eléa » confronter son travail avec les regards des curieux. Il accompagne le visiteur dans sa vision de l'enfance.

En parallèle, il présente un travail commencé en 2010 « les mains ».

Tous les jours, il capture les émotions de ses camarades de transport en commun, en faisant abstraction de leurs visages ne prenant dans son objectif que leurs mains qui se croisent.

Impressions

Douceur
Apaisement
Coloré
Fierté
Curiosité

Éléments visuels importants

Un homme maquillé
Une féminité masculine
Yeux fermés
Temps suspendu
Impact couleurs
Comme prêt à affronter, mais calmement, posément…

Thèmes possibles

Égalité femme-homme
Le maquillage est-il un marqueur féminin ?
Pourquoi se permet-on de juger l'autre ?
L'importance de l'apparence

Questions de point de vue

Qu'est-ce que le fond neutre produit à la photographie ?
Qu'est-ce qui nous attire en premier ?
Qu'est-ce que cela éveille en chacun d'entre nous ?

« PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Pour parler du contexte de la photo, il faut savoir que cette idée s'est développée lors d'un shooting dans mon studio, où j'étais en compagnie d'une famille de drag queen, que je shootais pour une exposition.
Fabrice Matteoli, qui est le modèle de Miss Monsieur Madame, était présent pour m'aider. À savoir que Fabrice est ma muse depuis 7 ans. C'est avec lui que je shoote le plus et expérimente mes photos.
À la fin du shooting, on a eu envie de mettre encore plus en exergue ce côté masculin féminin qui émane de lui.
Fabrice et moi avons toujours travaillé avec le maquillage mais là on a poussé la dimension à l'extrême.
Et j'aime profondément le rendu, ses traits très masculins, sa barbe, et le maquillage qui met en avant (selon un schéma classique de pensée) son côté féminin. »

Swimming Championships
© Mikhail Kapychka.

Mikhail Kapychka

Mikhail Kapychka est photographe indépendant venant de Moguilev, en Biélorussie.

Il est lauréat de plus de 30 concours photo internationaux. Ses peintures photographiques ont été exposées au siège de l'Assemblée générale des Nations Unies à New York, à l'hôtel de ville de Londres et dans d'autres lieux. Ses photos ont également été publiées dans plusieurs magazines et journaux britanniques comme Nature, The Times, The Daily Telegraph et sur la BBC.

Ci-dessous quelques-unes de ses victoires dans des concours photo internationaux :

- **Finaliste, concours Nikon Photo 2010-2011 (Japon)**
- **Gagnant, photographe urbain de l'année 2010 (États-Unis)**
- **Lauréat, Photographe professionnel de l'année 2011 (Angleterre)**
- **Vainqueur, Press Photo Belarus 2015 (Biélorussie)**
- **Liste restreinte, photographe d'astronomie de l'année 2018 (Angleterre)**
- **Gagnant, Royal Society Publishing Photography Competition 2019 (Angleterre)**
- **Gagnant, concours photo 2019 de l'American Meteorological Society (États-Unis)**
- **Finaliste du concours de photographie de la British Ecological Society 2019 (Angleterre)**
- **Lauréat, concours photo "Nature" 2019 (Angleterre)**
- **3ème place, Concours photo Route de la soie 2020 (Chine)**
- **Liste restreinte, photographe météorologique de l'année 2020 (Angleterre)**
- **Sélection, 2020 Sony World Photography (Angleterre)**
- **Liste longue, ASE International Photo Awards 2020 (Russie)**

Impressions

Sport
Du pouvoir
Inclusivité
Moment
Invalidité
Courage

Éléments visuels importants

Une jeune fille en combinaison de sport

Elle participe aux championnats internationaux de natation

Elle tient la corde avec ses dents avant le début de la compétition

Un jeune athlète attend le début de la natation

Elle est sur fond d'eau bleue dans la piscine

Thèmes possibles

Sport
Invalidité
Inclusivité
Égalité dans le sport
Volition

Questions de point de vue

À quel endroit le cadre est significatif dans la séparation du champ et du hors-champ ?

Quelle est la vraie égalité ?

D'où la fille tire-t-elle sa force ?

“ PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Il s'agit d'une jeune fille de Turquie à quelques secondes du début du championnat international de natation chez les athlètes handicapés à Minsk. Il se trouve que j'étais à cet événement et c'était intéressant pour moi de voir ces gens forts. J'étais à la fois fan et photographe et j'ai assisté à deux jours de championnat. Cette fille m'a secoué jusqu'au fond... ”

Piscine du Wolwedans Mountain Lodge
© Olivier Culmann – Tendance Floue.

Olivier Culmann

Né en 1970 à Paris, Olivier Culmann est photographe depuis 1992 et membre du collectif Tendance Floue depuis 1996. Le travail d'Olivier Culmann est traversé par les questions récurrentes de la liberté et du conditionnement. Dans les années 90, il parcourt plusieurs pays pour photographier *Les Mondes de l'école*, un travail sur l'institution scolaire, les assujettissements et les insoumissions qui y naîtront. Sa photographie interroge, toujours sur le fil du dérisoire et l'absurde, l'existence ou l'absence de choix. Avec *Une Vie de poulet*, cette démarche associe plus ouvertement encore l'humour à la narration. Il y associe deux reportages mis en regard, l'un sur une chaîne industrielle de volailles et l'autre sur les derniers appelés du contingent. Le passage, au début des années 2000, au moyen format s'impose avec la recherche d'une distance nouvelle. Au lendemain des attentats du 11 septembre, il réalise *Autour, New York 2001-2002*. Cette série, produite à New York, est consacrée aux spectateurs de l'après-événement, Américains ou touristes venus scruter les ruines du World Trade Center. Les expressions fixées par le photographe fonctionnent ici en miroirs de notre propre sidération face à la catastrophe.
Puis il construit, dans plusieurs endroits du monde où il choisit d'habiter, une observation des téléspectateurs. Constat de l'état des corps et des âmes face aux échos du monde filtrés par les écrans. La série *Watching TV* constitue une étape dans son travail de mise en abyme du regard. À partir de 2010, il formalise une recherche sur les modes de représentation de soi. Passionné par l'imagerie populaire et les codes de mise en scène de la photographie, il choisit notamment d'utiliser sa propre image pour explorer les fantasmes sociaux et ses propres interrogations sur l'altérité.

Impressions

Isolement
Solitude
Contraste
Inquiétude
Sécheresse
Chaleur
Vide

Éléments visuels importants

La piscine au milieu de nulle part
Un petit palmier
Un parasol
Aucune végétation
Horizon
Gazon synthétique
Sol aride

Thèmes possibles

Rareté de l'eau
Préciosité de l'eau
Construction dans le désert
La question des richesses
Environnement
Écologie
Urgence

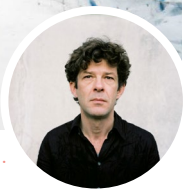
Questions de point de vue

Pourquoi le photographe a-t-il choisi de prendre la photo sans présence humaine ?

Quel effet produit l'horizon en second plan de la photographie ?

« PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photo est issue d'une série photo réalisée dans le cadre d'une commande pour un hebdomadaire d'information généraliste. Le reportage portait sur les « villes fantômes » en Namibie : d'anciens sites prospères d'extraction de diamants, fondés par des colons allemands à la fin du XIXème siècle et abandonnés après exploitation au cours du XXème siècle. Cette image a été prise en marge du sujet, sur le site d'un hôtel lodge situé en plein désert du Namib. Il s'agit de la piscine de l'hôtel. Les clients peuvent observer les animaux sauvages dans la plaine située en contrebas de cette piscine. »



Norvège © Mat Jacob – Tendance Floue.

Mat Jacob

Né en 1966, Mat Jacob est co-fondateur du collectif de photographes Tendance Floue en 1991. Il affirme une grammaire de l'image plurielle à travers le croisement des genres et des pratiques photographiques.

Son langage et sa pluridisciplinarité sont le fruit de multiples voyages, d'un besoin viscéral de questionner, d'être libre. Sa série *Chiapas, Insurrection zapatiste au Mexique* s'inscrit au cœur d'un travail photographique documentaire et engagé, mené durant plus de vingt ans. Présentée en France, au Mexique et en Colombie, elle a aussi fait l'objet d'une parution dans la collection Photo Poche aux Éditions Actes Sud et lui a valu un prix World Press Photo.

Mat Jacob expérimente également les narrations multimédias, où le réel coexiste avec le langage poétique.

Impressions

Immensité
Monochrome
Urgence
Force
Écoulement

Éléments visuels importants

Grand glacier blanc
L'homme est petit face à la nature
Montagnes rocheuses sur les côtés

Thèmes possibles

Montagne
Fonte des glaciers
Destruction des paysages
Tourisme de masse
Environnement
Écologie
Changement climatique

Questions de point de vue

Qu'est-ce que le cadrage et l'utilisation d'un objectif grand angle ajoutent à cette scène ?

La nature est-elle plus forte que les humains ?

« PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Situé dans le sud de la Norvège, dans la chaîne des Alpes scandinaves, le Briksdalbreen (glacier de Briksdal) est l'un des bras du plus vaste glacier d'Europe continentale, le Jostedalsbreen (glacier de Jostedal, 486 km^2). L'ensemble est inclus dans un parc national créé en 1991. Il attire les alpinistes du monde entier… qui n'auront peut-être bientôt plus l'occasion de l'escalader. Le Briksdalbreen recule en effet chaque année sous l'effet du réchauffement climatique qui entraîne la fonte des glaces. Cette photographie a été prise en 2005. Aujourd'hui la surface du glacier est deux fois moins importante. Dans combien de temps aura-t-il totalement disparu ?

Mat Jacob s'est rendu en Norvège dans la région des Fjords pour réaliser ce reportage pour le compte d'Air France magazine. L'objectif du magazine étant de sensibiliser le lecteur à la beauté du monde et ainsi de vendre des destinations de rêve…Triste paradoxe, c'est en se déplaçant frénétiquement autour de la terre que les habitants de notre planète contribuent au réchauffement climatique et à la fonte des glaciers. L'avion est en effet le mode de déplacement le plus polluant jusqu'à présent.
Quelles solutions trouverons-nous pour continuer à voyager sans polluer ? »

Marche silencieuse pour la paix
© Flore-Aël Surun – Tendance Floue.

Flore-Aël Surun

Née en 1975 à Paris, membre du collectif Tendance Floue depuis 2004.

Flore-Aël Surun développe une œuvre singulière en prise avec le monde qu'elle traverse. Un premier reportage au long cours en Roumanie sur les enfants des rues de Bucarest, pose la première pierre de son écriture photographique. À partir de 2003, suite à un voyage à Bethléem plusieurs rencontres provoquent le début d'une série de reportages sur la paix, qui deviennent le fil rouge de son travail.

Elle revendique son engagement de témoin, en quête de ceux qui choisissent la non-violence comme moyen de résistance. Un pan de cette histoire photographique est consacré aux actes politiques de la jeunesse sur les lieux de revendication. En 2010, elle rencontre le chamanisme et début une série de travaux sur ce thème.

Impressions

Paix
Sourire
Joie
Luminosité
Accord

Éléments visuels importants

Les mains : point central
Lignes convergentes
Les rubans blancs communs à tous
Des hommes et des femmes ?

Thèmes possibles

Vivre ensemble
Coopération
Faire humanité
Résistance
Union

Questions de point de vue

Pourquoi la photo a-t-elle été prise en contre-plongée ?

« PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette image a été prise lors d'une marche pour la paix, à travers le désert du Negev, en Israël. Cette marche, organisée par une association israëlienne avait pour but d'amener des israëliens à prendre conscience des conditions de vie des Bédouins du Negev et à promouvoir la paix entre les communautés. Après la guerre israélo-arabe de 1948, l'État hébreu nouvellement créé s'est emparé des terres « abandonnées », y compris par des tribus bédouines arabes. Celles-ci sont aujourd'hui engagées dans des batailles juridiques pour les récupérer. Les Bédouins ont été regroupés de force dans la zone d'al-Siyaj, un triangle couvrant moins de 10 % de leur ancien territoire, et encouragés à se sédentariser. Ils représentent aujourd'hui à la communauté la plus pauvre du pays.

Les marcheurs portaient une simple lanière blanche sur les épaules, et devaient avancer en file indienne en gardant le silence. Le simple fait d'observer sans faire de commentaires, permettait une présence certaine avec ce qui se passait autour d'eux. Ce moment particulier de la rencontre en silence entre ces Bédouins et ces israéliens reste un des moments les plus intenses de cette marche. Le partage de poignées de main, de sourires, d'échanges de regards, sans un mot… Cette image est issue d'une série personnelle s'inscrivant dans un vaste ensemble intitulé « La tentation de la paix » constitué de plusieurs travaux consacrés aux acteurs de paix à travers le monde, réalisé sur une période de six ans, de 2003 à 2009. »

Mauritanie © Meyer – Tendance Floue.

Meyer

Né en 1969 à Villeneuve-les-Avignon ; Membre de Tendance Floue depuis 1996, Meyer utilise la photographie comme outil de dialogue avec le monde des images. En cultivant la conviction que l'acte photographique n'est pas fait pour observer le monde, mais pour le construire.

Trois voyages dans les territoires occupés de Palestine donnent lieu à une série d'images silencieuses et déchirées qui parlent de l'habitude à l'oubli, prix spécial du jury Paris Match, 2002. Avec *Putain de maïeutique camarguaise !* il s'intéresse à la culture tauromachique de la course et en tire une série sur les contrechamps du jeu et le silence existentiel qui surgit dans le rituel du spectacle, exposé aux Rencontres d'Arles en 2005.

À partir de 2003, Meyer entame un travail dont le sujet est l'acte de voir. Pendant cinq ans, il suit le parcours du Cinéma Numérique Ambulant en Afrique de l'Ouest et photographie la rencontre improbable entre le cinéma africain et son public. Il produit *Mon frère lumière*, portraits de personnages en état spectateur. Récompensé d'un 3ème prix World Press Arts et spectacles en 2006, ce travail est exposé aux Rencontres d'Arles en 2007 dans la programmation de Raymond Depardon.

Et surtout il dit ce qui est essentiel à Meyer : La magie dans la photographie comme au cinéma c'est ce qui s'accomplit entre le regard et l'image.

Puis, il commence à pratiquer le photomontage.
Il réalise les *Portraits décalés*, au Mali dans le cadre des Rencontres de Bamako en 2015 et 2017. Intervention au cœur des quartiers et proposition de voyage photographique. À chaque image, le décalage entre le personnage et le fond, un paysage parfois pris à des milliers de kilomètres de Bamako, produit sa propre poésie. La photographie offrant alors la possibilité de déploiement d'un imaginaire populaire.

En parallèle de son travail personnel de recherche photographique, Meyer anime depuis plus de 25 ans les principales actions du collectif Tendance Floue.

Impressions

Joie
Sourires
Unions
Amitié

Éléments visuels importants

Deux personnes

Les contrastes des couleurs

Les vêtements

Thèmes possibles

Diversité
Rencontre
Amitié
Jeunesse
Voyage

Questions de point de vue

Que produit l'absence de profondeur de champ ?

Comment cette photographie montre l'amitié naissante entre les enfants ?

« PRÉCISIONS DU PHOTOGRAPHE :

Cette photographie a été prise en 2004 lors d'un voyage familial, à Oualata en Mauritanie. La ville est inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1996.
La ville de Oualata est très reculée en Mauritanie.
Il a fallu deux jours de voiture pour pouvoir s'y rendre depuis la capitale. Les habitants n'ont pas l'habitude d'avoir des visites, donc notre arrivée a suscité beaucoup d'enthousiasmes. Sur la photographie sont présents Souleyman 8 ans, mon neveu et Allaly 14 ans, un jeune de la ville. Ils se sont rencontrés le jour de notre visite. Allaly s'est improvisé guide et nous a fait découvrir sa ville. »

AUTOUR DE LA PHOTO-GRAPHIE

02

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce que la lecture d'images ?

La lecture d'image est une étape essentielle de l'opération « Jouons la carte de la fraternité », puisque le fruit de cette lecture et les apprentissages qui s'ensuivent sont à l'origine de l'expression écrite.

L'accompagnement à la lecture d'image consiste à guider, à éveiller le regard sur une photographie tout en laissant libre cours à l'interprétation, à l'imagination. Avant d'entrer dans une phase de compréhension de l'image et de développement d'une interprétation, il est important de marquer un temps d'observation.

Il n'y a pas de « fausse » ou « mauvaise » compréhension d'un cliché.

Il s'agit plutôt d'encourager chacun à étayer son ressenti en s'appuyant sur des éléments visuels signifiants. En procédant par étapes (cf. séances types proposées pages 18, 20, 21 et 22), les participants ont la possibilité de prendre conscience de l'évolution de leur regard sur la photo.

Des soutiens pour mener une séance

Nous mettons à disposition plusieurs sources et outils pour mener une lecture d'image fructueuse. Vous trouverez, dans les pages qui suivent et dans celles qui précèdent, des éléments de deux natures :

- Des données factuelles qui informent sur l'image (présentées sous la photographie) ;
- Des propositions d'éléments d'analyse formulées par les rédacteurs du dossier pédagogique (à droite de la photographie).

Vous êtes invités à explorer, par vous-même, la polysémie de ces photographies sans vous limiter aux exemples d'analyse fournis.

À propos

Michel Poivert est professeur d'histoire de l'art à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne, où il a fondé la chaire d'histoire de la photographie. Il est critique et commissaire d'exposition et préside le Collège international de photographie du Grand Paris. Il a notamment publié *La photographie contemporaine* (ed. Flammarion, 2018), *Gilles Caron, le conflit intérieur* (ed. Photosynthèse, 2012), *Brève histoire de la photographie, essai* (ed. Hazan, 2015), *Les peintres photographes* (ed. Mazenod, 2017) et *50 ans de photographie française de 1970 à nos jours* (ed. Textuel, 2019). Il a notamment organisé les expositions « L'Événement - Les images comme acteurs de l'histoire », au musée du Jeu de Paume à Paris, (2007), et « Paris 1968 » avec la Fondation Caron à l'Hôtel de Ville de Paris (2018).

Avec les plus jeunes enfants, nous conseillons de passer d'abord par une phase de manipulation pour qu'ils s'approprient mieux l'image.

De la théorie à la pratique

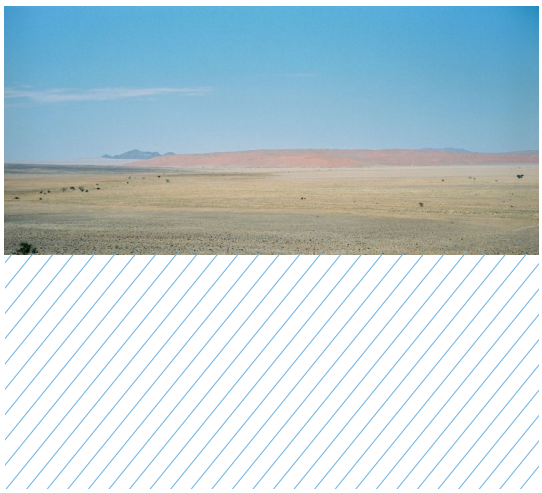
Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves de la maternelle

01 | Sensibilisation

- **Rassembler**, dans un travail préparatoire, deux types d'images. Le premier type concerne le thème du désert et de la sécheresse (sol craquelé, paysages nus et désolés, étendues de sable), le second type celui de la luxuriance et de l'univers aquatique (forêt tropicale, lac ou mer).
- **Présenter** pêle-mêle aux enfants, leur proposer de les classer en deux groupes.
- **Observer** ce qui est différent dans ces deux univers, ce qui permet la vie d'un côté, et ce qui rend l'environnement hostile de l'autre. Le thème de l'eau et de sa présence nécessaire est ainsi introduit par le contraste des images.
- **Expliquer** sur cette base d'observation, que la rareté de l'eau et sa disparition la rend particulièrement précieuse, qu'elle doit être économisée et réservée à l'arrosage des plantes, à abreuver les animaux et bien sûr aux humains !

02 | Regarder et imaginer

- **Présenter** l'image d'un désert, sa partie inférieure reste masquée, durant quelques minutes sans commentaire, afin que les regards se concentrent et parcourent la photographie librement. Cette partie supérieure de l'image est présentée comme une « moitié » dont il faut imaginer l'autre partie.



- **Demander** aux enfants de proposer des mots pour définir ce qu'ils voient. Ces réponses sont collégiales et visent à nourrir un dialogue autour de ce que pourrait être l'autre moitié de l'image.
- **Inscrire** au tableau les mots prononcés durant cet échange. Par exemple : « immense », « désert », « montagnes », « sécheresse », « horizon », « vide », « chaleur », « soif », etc. Chaque enfant est invité, avec une feuille et un crayon, à prolonger schématiquement l'image en s'inspirant des impressions évoquées.
- **Présenter** successivement les dessins sous l'image et faire un classement des types de dessins (par exemple, présence de personnage, de bâtiment, d'animaux, d'eau, etc.) constituant ainsi un petit catalogue de réponses possibles à l'énigme de la partie manquante.

03 | Créer le contraste

- **Proposer** aux enfants de reprendre désormais leurs dessins et de les mettre en couleur sommairement avec du bleu, du vert et du rouge. La proposition est de créer un « contraste » avec la partie supérieure de l'image, soit de renforcer leur propre dessin pour qu'il soit très différent de l'image tout en étant son complément.
- **Exposer** tous les dessins coloriés et schématisés ensemble puis questionner sur le thème : Que voyez-vous dans le « désert » ? Comment y vivre ? Est-il beau ? Est-il dangereux ? Pourquoi ? Quelles propositions les dessins offrent-ils pour « répondre » au désert ?

04 | Recoller et commenter

- **Dévoiler** l'image complète et révéler la présence de la piscine, du petit palmier et du parasol. Les enfants sont invités à commenter la photo complète et à comparer les propositions qu'ils ont faites, autour de la notion de « contraste » et d'opposition dans une image. Comment dans une même image deux choses s'opposent et créent le dialogue (Que fait cet élément ici ? Pourquoi est-ce étrange ?).
- **Interroger** « Que fait cette piscine au milieu du désert » ? Est-ce absurde ? Comment l'expliquer ? Après les échanges et les réponses, les enfants écoutent l'explication du photographe : il s'agit de la piscine d'un hôtel en plein désert de Namibie. Un débat s'ouvre : est-ce raisonnable de créer une piscine dans un lieu qui manque d'eau ? Le plaisir du touriste doit-il se faire au détriment d'une région fragile ?
- **Rappeler** les consignes qui ont été données par les autorités lors des sécheresses en France : on ne peut plus remplir les piscines, pour garder des réserves d'eau pour boire, ce qui est plus essentiel que de s'amuser dans l'eau. L'argumentation de l'urgence écologique est ainsi déployée à partir du contraste que propose l'image : cette eau dans la piscine ne serait-elle pas plus utile pour faire pousser des arbres ?

De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du primaire

01 | Observer un détail

- **Présenter** un détail de la photographie : temps d'observation et de concentration. Les élèves doivent ensuite donner deux mots par écrit, l'un pour ce qu'ils ressentent, l'autre pour décrire ce qu'ils voient. Inscrire les mots dans deux listes distinctes. En dialogue avec les élèves, relier les termes qui appartiennent au même registre et rendent l'image cohérente.
- **Inscrire** les mots dans deux listes distinctes. En dialogue avec les élèves, relier les termes qui appartiennent au même registre et rendent l'image cohérente.
- **Relier** les termes qui appartiennent au même registre et rendent l'image cohérente.
- **Proposer** de découvrir le hors-champ, c'est-à-dire la photographie tout entière. Les réactions vont être canalisées par la suite de l'exercice.

02 | Le sens dépend du contexte

- **Confronter** ce qui a été compris et interprété à partir d'un détail et ce que l'image tout entière propose : une scène où des personnages se tendent et se serrent la main dans un élan de fraternité. Comment une partie d'image, comme une phrase sortie de son contexte, peut-elle détourner complètement un propos ou en tout cas l'orienter ?
- **Analyser** la gestuelle dans l'image : proposer aux élèves de réaliser un schéma qui reprend les traits de la composition de la photo afin de comprendre la construction du sens - lignes convergentes en un point quasi central où se trouve la rencontre des mains. Qu'exprime une telle dynamique ? (Par exemple : fraternisation, joie, etc.).

03 | Symbolique

- **Lire** le texte que la photographe a rédigé pour expliquer la scène : il s'agit d'un événement pour la paix entre les peuples arabe et juif. Comment la photographe a-t-elle cherché à rendre l'événement et sa symbolique pacifiste ?

Exercice proposé

Chercher les éléments accentuant la symbolique de la paix dans l'image.

Exemples :

« l'éclair de la lumière du soleil comme une sorte de présence divine, la vue en contre-plongée (d'en bas) qui nous rend petits face à des grands personnages, l'égalité des rapports homme-femme, l'action répétée de se serrer la main, les bandeaux blancs des participants à la marche de la paix, les sourires, etc. ».

De la théorie à la pratique

Séance type de lecture d'images adaptée aux élèves du secondaire

01 | Travestissement

- **Lister**, à partir de l'observation de l'image, ce qui relève de l'artifice. Une liste est établie avec, par exemple : perruque, teinture-couleur, faux-cils, boucle d'oreille-épingle…
- **Échanger** autour de la notion de spectacle et de travestissement, comment transformer par les artifices un genre en un autre.

Débat

Qu'est-ce qui dans la photo de ce portrait maintient un entre-deux genre ? (Ex. La barbe)

02 | Codes de genres

- **Révéler** le titre de la photographie « Miss Monsieur-Madame » et proposer de reprendre les notions de vérité et d'artifices en les associant aux codes des genres masculin-féminin (exemple : barbe - homme ; faux-cils - femme, etc.).
- **Résumer et débattre** sur ces caractéristiques de genre qui « font » homme ou femme. Maquillage, perruque, « bijoux »… Comment le personnage est-il « transformé » ? La notion de Drag Queen, et les archétypes de la féminité : comment l'image contient dans les artifices du maquillage, les codes du genre féminin ?

03 | Émotion et discrimination

- **Apprendre** à lire un visage et à identifier l'état émotionnel de la personne. Et ce qu'elle nous dit.
- **Proposer** aux élèves de trouver un mot pour caractériser ce que ressent Miss Monsieur-Madame. Qu'est-ce que ses yeux fermés peuvent-ils exprimer ? Est-ce un vrai portrait ? Si oui pourquoi choisir les yeux fermés ? Cette expression en apparence muette n'est-elle pas choisie pour exprimer un repli sur soi ? Les couleurs ne sont-elles pas trompeuses en amenant une gaîté de l'image pour un personnage isolé ?
- **Passer** l'image en noir et blanc pour réduire l'effet des couleurs et regarder le personnage de façon plus neutre.
- **Interroger** : la même photo en noir et blanc vous inspire-t-elle les mêmes sentiments ? Demander à nouveau quels termes permettraient de définir l'expression du personnage. Sont-ils différents de ceux choisis pour la version en couleur ? Le rôle de la couleur dans la photo originale, la présence et le rôle de la lumière sont discutés.

Débat final

Au service de l'expression d'un sentiment de repli, l'attitude du personnage, malgré le jeu des couleurs, n'est-elle pas une subtile proposition pour comprendre ceux qui se sentent différents par le regard des autres ?

De la théorie à la pratique

Séance type d'animation d'un atelier photographique

Exemple de déroulé d'un atelier de photographie avec des enfants et des jeunes. Chaque paragraphe présente des propositions possibles mais non exhaustives.

01 | Images et lectures d'images

- Présenter des photographies de divers auteurs ;
- Lire les images : ce que je vois, ce que je ressens.
  - On peut proposer d'axer l'importance sur les éléments humains dans les photographies présentées ;
  - Les jeunes prennent connaissance du thème qu'ils aborderont eux-mêmes et de la forme de présentation de leur travail (tirage photographique d'exposition, diaporama sur grand écran, etc.).

02 | Prise en main de l'appareil photographique

- Expliquer la manipulation et les règles élémentaires de cadrage et de composition. L'accent est mis sur l'aspect sensible de l'approche du sujet. À la fin de cette séance, confier à chaque jeune un appareil qu'il gardera pendant une semaine pour prendre, seul, 20 vues sur un thème choisi (ex : vivre ensemble).

Première série de prises de vues

Selon le nombre d'appareils disponibles, elle pourra prendre plusieurs semaines. Pour éviter une baisse d'intérêt, essayer de la limiter à un mois. Il est donc nécessaire de disposer d'au moins un appareil pour quatre jeunes.

03 | Présentation et analyse des premiers résultats

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace ;
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit.

Deuxième séance de lecture d'images

Il est souhaitable de procéder à une deuxième séance de lecture d'images après la réalisation de la première série de prises de vues par les jeunes afin de mieux rattacher la théorie à leur pratique ;

- On insistera sur les éléments qui peuvent être mieux maîtrisés lors de la prise de vue (les lumières, les contrastes, les lignes et masses, les points forts, l'organisation dans le cadre, etc.) ;
- Il faudra alors faire comprendre que tous ces éléments (choisis ou parfois involontaires) sont déterminants dans la lecture et l'analyse qui sont faites de la photographie ;
- Conseiller pour les prises de vues suivantes. Le travail peut se structurer individuellement, avec des sous-thèmes qui peuvent être choisis et explorés pour approfondir des idées qui apparaissaient dans les premières images.

04 | Construction de sa propre image

Deuxième série de prises de vues

Chaque jeune a de nouveau un appareil à sa disposition pendant une période de huit jours avec 20 nouvelles photos à faire. Ainsi chacun aura pris en tout 40 vues.

Lecture des images et première sélection

- Une présentation est faite collectivement dès le retour des appareils, par projection des photos réalisées. On analysera en particulier le choix du moment et de l'espace ;
- Chacun est invité à regarder le travail de ses camarades et à laisser s'exprimer sa sensibilité par rapport à ce qu'il voit ;
- Mettre en avant les images qui provoquent les ressentis les plus forts. Chacun découvre le regard de ses camarades ; on discute sur les ressentis différents ;
- On argumente pour effectuer une première sélection collective.

05 | Sélection en vue d'une présentation

La sélection est faite par l'adulte qui encadre le groupe, en tenant compte des avis exprimés par les jeunes. Une séance est ensuite consacrée à l'explication des choix artistiques opérés.

Présentation du travail réalisé

Auprès d'un public extérieur, découverte du ressenti d'autres jeunes et d'adultes.

AUTOUR DE L'ÉCRITURE

03

De la théorie à la pratique

Qu'est-ce qu'un atelier d'écriture

Par Pauline Guillerm

À propos

Pauline Guillerm est autrice et comédienne. Elle nourrit ses projets d'écriture d'enquêtes de terrain pour saisir le sensible dans la réalité. Elle s'intéresse particulièrement aux questions de la jeunesse, aux liens avec les territoires et aux trajectoires singulières. Ses pièces de théâtre sont publiées chez Lansman Éditeur : *Bleu piscine* (2019 – pièce lauréate aux Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre), *Acadie Ressac* (2019), *Les amis d'Agathe M.* (2015). Plusieurs de ses textes sont aussi publiés en revues. Sa nouvelle *Vent(s) du large* est publiée dans le recueil *Le Dragon Rouge* aux Éditions Goater (2020). Pauline Guillerm est accueillie régulièrement en résidence et est ainsi soutenue par des bourses d'écriture (Festival Textes en l'air, association L'Image qui parle, résidence d'écrivains en Île-de-France…). Par ailleurs, avec différentes compagnies, elle amène ses textes ou ceux des autres sur la scène de théâtre pour explorer, en collectif, les « possibles » de la lecture à voix haute. Elle complète son travail d'écriture et de jeu en accompagnant dans la création littéraire et théâtrale des groupes d'horizons variés. Côté formation, elle est diplômée d'un Master de création littéraire, d'une Licence professionnelle d'encadrement de pratiques théâtrales et a suivi des formations de jeu et des ateliers d'écriture.

Plus précisément concernant les ateliers d'écriture et la pédagogie, elle s'est formée d'abord à l'encadrement d'ateliers de théâtre auprès de Bernard Grosjean (à l'université Paris III), pédagogue des ateliers de théâtre, puis auprès d'Aleph-Écriture en suivant la formation à l'animation d'ateliers d'écriture sur deux ans. Elle anime depuis 2009 des ateliers d'écriture auprès de publics pour la plupart éloignés de la pratique artistique. Ces projets prennent des formats divers en fonction des groupes, des équipes organisatrices, de la durée. Elle a donc aussi développé une façon de concevoir les projets et de les adapter au mieux aux objectifs des structures. Elle envisage toujours les ateliers dans la prise en compte de l'aboutissement des textes que ce soit par l'impression d'un livret, la conception de fanzines, la lecture publique.

Introduction

En fonction des projets, les modalités de mise en œuvre des ateliers d'écriture varient. La pédagogie d'accompagnement à l'écriture, elle, reste la même et repose sur l'expérience de l'écriture que les participantes et les participants vont faire, les engageant à explorer différents domaines créatifs ; une expérience rendue possible par un cadre serein et bienveillant, et par un positionnement précis de la personne qui conduit l'atelier.

L'atelier d'écriture tel que je l'aborde dans ce document propose un dispositif favorisant la création et qui agit sur les liens au sein du groupe ; les différentes valeurs du collectif sont ainsi à l'œuvre et en cela, l'atelier d'écriture apparaît comme un dispositif idéal pour explorer, par l'écriture et en groupe, la question de la fraternité.

Encore faut-il être au clair sur ce qu'est un atelier d'écriture et ce qu'implique l'acte même d'écrire pour penser son positionnement quand on conduit un atelier, en particulier dans le cadre précis du programme Jouons la carte de la fraternité.

Jouons la carte de la fraternité : l'aventure de l'atelier d'écriture

Participer à l'atelier d'écriture dans le cadre de Jouons la carte de la fraternité, c'est avant tout partir à l'aventure ; c'est traverser une expérience créative, collective, singulière et littéraire ; c'est une manière d'explorer le monde et son rapport au monde ; c'est un temps et un espace dédiés à cette découverte ; c'est le projet d'écrire un texte/message à adresser à un lecteur ou à une lectrice anonyme à partir des photos sélectionnées.

Conduire un atelier d'écriture est tout autant une aventure ; celle de structurer, mettre en confiance et guider le groupe et chaque membre du collectif vers la création. À partir des six photos du programme Jouons la carte de la fraternité, l'aventure aboutira avec les textes à adresser à des lecteurs et lectrices anonymes.

Proposer un cadre bienveillant et rythmé dans lequel va se dérouler l'atelier est indispensable pour que chaque jeune évolue de manière sereine dans cet espace commun.

01 | Une aventure créative

Entrer dans l'aventure avec les mots : écrire, c'est aligner des mots sur la page

Dans un premier temps, il est précieux de considérer que l'écriture d'invention, de création n'est en rien liée à l'écriture « dite » scolaire. En effet, l'aventure de l'atelier d'écriture guide vers l'inattendu, mots après mots… loin des règles de grammaire et d'orthographe ! Il sera toujours temps de retravailler le texte dans une autre étape de travail.

Clés pédagogiques :

- Partir du mot ; le mot comme matière préalable au texte ;
- Recueillir de la matière pour créer, ne jamais partir de rien ;
- Faire intervenir le hasard ; favoriser la surprise ;
- Aborder l'écriture de création par le plaisir ;
- Concevoir les supports extérieurs comme des terrains de jeux ;
- Aborder les étapes d'écriture dans leur complémentarité, chacune permettant la suivante, éclairant la suite ;
- Considérer chaque élève comme un explorateur ou une exploratrice, qui, en se lançant dans l'aventure des mots, ne sait pas ce qu'il découvrira mais en ressortira grandi ;
- Partager les textes écrits comme une première version possible d'une expérience encadrée, limitée dans le temps.

Mener l'enquête : écrire, c'est faire confiance aux mots qui feront émerger un texte

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace dans lequel le sens, le son, le rythme des mots se savourent. Derrière chaque mot se cachent d'autres mots : un mot associé, un mot opposé, un mot complémentaire, un mot qui rime… Ces mots vont donner une première direction, apporter un point de vue, une temporalité, un lieu : un commencement.

Clés pédagogiques :

- Avancer dans l'écriture mot après mot ; chaque mot appelle un nouveau mot ;
- Positionner les membres du groupe comme enquêtrice ou enquêteur ; aller chercher dans les mots, les autres mots ;
- Écrire du côté du jeu avec la sonorité des mots ;
- Proposer des amorces d'écriture, des débuts d'histoires, des débuts de textes ;
- Laisser l'histoire s'organiser d'elle-même par les mots qui se suivent, les mots qui construisent la narration ;
- Faire émerger la poésie d'un texte.

Partir d'une photo, d'un thème : écrire, c'est donner à voir et à sentir

L'aventure de l'atelier d'écriture qui propose de partir d'une photo s'inscrivant dans une thématique, permet de faire un pas de côté, d'entrer en résonance, d'attraper un détail, d'extraire un élément, de compléter l'image, de la mettre en mouvement…

Clés pédagogiques :

- Utiliser la photo comme déclencheur d'écriture ;
- Utiliser la photo comme démarreur d'histoire ;
- Utiliser la photo comme révélateur de sens ;
- Utiliser la photo comme ouvroir poétique ;
- Utiliser la photo comme contenant des mots ;
- Donner à voir, avec les mots, les images évoquées ;
- Donner à sentir, avec les mots, les émotions, les sensations.

Refaire le voyage : écrire, c'est lire son texte au groupe puis réécrire

L'aventure de l'atelier d'écriture offre un espace de lecture des textes écrits par les participantes et les participants. Il s'agit ainsi de refaire le voyage mais cette fois-ci en laissant de côté le matériau de départ. Les textes sont très différents en fonction de chacune et chacun, ils sont singuliers et c'est cela qui est beau. C'est à l'issue de cette lecture que l'on pourra envisager un nouveau voyage : celui de la réécriture et c'est toujours celui ou celle qui a écrit le texte qui décide de la suite.

Clés pédagogiques :

- Inciter la lecture sans la rendre obligatoire ;
- Expliquer que le texte s'écoute dans sa singularité et son autonomie ; on ne cherchera pas les liens avec l'auteur mais plutôt ce que provoque le texte en lui-même ;
- Remercier celui ou celle qui l'a écrit, saluer l'écriture, l'expérience traversée ;
- Prendre soin des textes ; faire attention aux maladresses de vocabulaire pour parler d'un texte ;

- Prendre la parole sur le texte : A-t-on aimé écouter ? Qu'est-ce qu'on a aimé ? Toujours orienter le retour du côté de ce qui existe de beau, d'intéressant, d'enrichissant ;
- Aborder le re-travail des textes en vue de la publication. Il s'agit surtout de fixer les objectifs : taper le texte, apporter des modifications, corriger l'orthographe, le mettre en page.

02 | Une aventure humaine

Une aventure collective

L'aventure de l'atelier d'écriture va dépendre de la dynamique collective qui donne la possibilité de s'engager dans l'écriture. En effet, être suffisamment en confiance pour écrire et lire devant les autres, demande que le groupe se construise sur des valeurs collectives autour du bien-être ensemble.

Clés pédagogiques :

- Proposer de vivre une expérience pour explorer la part créative ; la sienne et celle des autres ;
- Poser la base de la bienveillance : vis-à-vis des autres, vis-à-vis de soi ;
- Limiter le temps d'écriture pour permettre d'avancer dans un temps commun ; les textes, en fonction des unes, des uns et des autres, seront plus ou moins longs (ce n'est pas le nombre de mots qui fait la qualité d'un texte).

Une aventure singulière

L'aventure de l'atelier d'écriture offre aussi l'opportunité de vivre une expérience individuelle, favorisant la découverte de soi, une expérience fragile et sincère, encadrée.

Clés pédagogiques :

- Prendre en compte chaque texte et chaque élève dans sa singularité ;
- Faire comme chacune et chacun comprend la proposition ; il n'y a pas de « hors sujet » ;
- Inciter seulement ; il n'y a jamais d'obligation d'écrire ;
- Avoir de l'attention pour chacune et chacun et proposer son aide (écrire avec, répondre à une question, soutenir…).

Une aventure pédagogique

L'aventure de l'atelier d'écriture demande à celle ou celui qui accompagne le voyage de :

- S'intéresser, s'impliquer ;
- Veiller à la dynamique du groupe et au rythme de la séance ;
- Faire attention à chacune et chacun ; il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, il n'y a pas de hors sujet, il n'y a pas de bon ou de mauvais texte ;
- Expérimenter : préparer l'atelier, essayer soi-même les propositions.

Trois exemples d'atelier d'écriture

Chaque atelier peut se décliner sur deux heures, à adapter en fonction du temps, et permet d'aboutir à une première version du message/texte à adresser à un lecteur ou une lectrice dans le cadre du projet Jouons la carte de la fraternité.

Chaque atelier ne comprend pas nécessairement le temps de réécriture et de mise en forme finale du texte. La quatrième proposition y est consacrée ; à chacune et chacun de voir si ce temps s'organise en fin de séance ou sur un temps supplémentaire.

Chaque atelier est construit en plusieurs étapes d'écriture, ce qui permet d'évoluer dans le projet petit à petit et de rythmer la création.

Chaque atelier est proposé et adapté pour des groupes de 8-10 ans et pour des groupes de 12-14 ans.

Chaque atelier peut être adapté, transformé, déployé en fonction de la personne qui le conduit et du groupe qui participe à l'atelier.

Chaque atelier fera appel à un ressort différent de la création littéraire tout en suivant le même mouvement : du mot vers l'image/de l'image vers le texte.

Chaque atelier requiert du matériel et des supports. Certains de ces supports sont proposés en annexes de ce document et ne sont nullement exhaustifs. Ils sont proposés à titre d'aperçus, de propositions et s'adaptent notamment aux catégories d'âges des participantes et participants.

Ces trois ateliers peuvent être menés séparément mais aussi faire partie d'un cycle de trois séances.

De la théorie à la pratique

Séance type d'atelier d'écriture : vers l'histoire –

de la page à l'espace de l'image à l'espace narratif

Matériel à préparer :

- Une boîte à mots (des mots découpés dans des journaux que l'on associe au mot *fraternité* – possibilité de les découper dans la fiche jointe pages 37-38) ;
- Les aperçus des textes « planches de mots » page 29 ;
- Les incipit dans la fiche jointe page 36 ;
- Les six photos ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Des carrés de couleur (petits papiers colorés découpés) ;
- Des tubes de colle ;
- Du scotch.

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

01 | L'espace de la page

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Prendre** une page blanche et des petits carrés de couleur ;
- **Piocher** trois petits papiers dans la boîte à mots (voir pages 37-38) ;
- **Composer** une phrase qui utilise au minimum ces trois mots ; chaque mot supplémentaire pour constituer la phrase sera écrit sur un petit carré de couleur (voir page 29) ;
- **Disposer et coller** sa phrase dans l'espace de la page ;

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Accrocher** chaque page sur le mur ;
- **Prendre le temps de regarder** toutes les pages et avant même de les lire ; depuis sa place, dire ce que l'on voit. Échanger sur les différentes couleurs, les pages prises dans un sens ou dans un autre, les phrases de différentes longueurs, la taille des mots, l'organisation des phrases dans la page etc. ;
- **Lire** sa phrase à voix haute chacun, chacune son tour. Faire un rapide retour personnel sur chaque phrase (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe : investir** la page, c'est donc dans un premier temps la remplir de mots, choisir leur emplacement dans l'espace de la page. Chacun, chacune a bien sa singularité, au-delà même du sens de la phrase.

02 | L'espace de la photo

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Regarder** les six photos ;
- **Choisir** une photo par personne. Prendre le temps de regarder son image ;
- **Écrire** sur une feuille deux mots que l'on associe à la photo (objet, sensation, action, élément de paysage, de décor...) ;
- **Faire passer** sa feuille et sa photo à son voisin ou à sa voisine de droite ;
- **Ainsi de suite** jusqu'à ce que tout le monde ait vu toutes les photos ;
- **Récupérer** sa feuille et sa photo. Sur chaque feuille se trouve une liste de huit mots (au maximum). Mettre la liste de côté ;

Temps d'écriture de la liste : 5 minutes.

03 | L'espace narratif

30 minutes

Temps d'écriture :

- **Tirer** au sort un incipit (voir page 36) ;
- **Écrire** un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
  - en utilisant le maximum des mots de la liste ;
  - en démarrant le texte par l'incipit ;

Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe :** l'incipit utilisé apporte un petit décalage, et donc une certaine profondeur, avec la photo, et introduit la fiction, l'invention. On entend des points de vue, des personnages, des lieux, des histoires. Les mots, eux, permettent de donner à voir et à sentir l'image.

04 | Réécrire et aboutir le message-texte

30 minutes (ou plus)

- **Organiser** le temps suivant de réécriture et de mise en forme des textes qui seront envoyés sous forme de message à des lecteurs et lectrices anonymes ;
- **Écrire** sur le support à adresser.

Conclusion :

- **Temps de partage : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;**
- **Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?**

Aperçus de planches de mots

La voix de notre cœur comme paysage

Plusieurs couleurs pour notre terre

Avec la poésie un avenir magique nous attend

Séance type d'atelier d'écriture : vers la poésie –

de la saveur des mots au relief de l'image à la poésie

Matériel à préparer :

- Les six photos ;
- Un tableau ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Les extraits de *Cri de terre* de Raymond Guy Leblanc à découper (page 39).

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

01 | La saveur du mot

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Écrire** sur sa feuille le mot « Fraternité » ;
- **Dire,** en collectif et à l'oral, rapidement, à titre d'exemples, des mots qui :
  - commencent comme le mot « Fraternité » ;
  - qui se terminent comme ce mot (qui riment) ;
  - individuellement, écrire une liste de mots sur une feuille (possibilité d'écrire des mots déjà dits) qui :
    - commencent comme le mot « Fraternité » ;
    - qui se terminent comme ce mot (qui riment).

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Lire**, à tour de rôle, un mot de sa liste, l'écrire sur le tableau et ainsi de suite jusqu'à la fin des listes ;
- **Retour au groupe : souligner** la variété, la fantaisie, la drôlerie, le goût des mots… bien éloignés parfois du sens du mot « Fraternité » !

02 | Le relief de l'image

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Tirer** au sort une photo, chacun, chacune son tour ;
- **Écrire** sur une feuille un mot que l'on associe à la photo ;
- **Passer** la feuille et la photo à sa voisine ou son voisin de droite ;
- **Compléter** sur la feuille, la liste avec le mot que l'on associe à la photo ;
- **Ainsi de suite** jusqu'à ce que tout le monde ait vu toutes les photos ;

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Choisir** une photo chacun, chacune son tour et se regrouper autour de la photo et de la liste associée ;
- **Retour au groupe : découvrir** et lire la liste de mots associés à la photo choisie.

03 | La poésie (sonore)

30 minutes

Temps d'écriture :

- **Faire tirer au sort** aux volontaires des extraits de *Cri de terre* de Raymond Guy Leblanc et les lire à voix haute ;
- **Écrire**, individuellement, un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
  - en utilisant le maximum des mots de la liste de mots écrits sur le tableau ;
  - et en utilisant le maximum des mots de la liste de mots écrits sur la feuille ;
- **Se laisser porter** par la fantaisie et la poésie, sans chercher le sens mais plutôt le jeu avec les mots et le rythme des phrases ;

Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe :** le son des mots, leur fantaisie, et en même temps les mots associés à l'image apporte de la saveur aux textes qui sont poétiques et sonores.

04 | Réécrire et aboutir le message-texte

30 minutes (ou plus)

- **Organiser** le temps suivant de réécriture et de mise en forme des textes qui seront envoyés sous forme de message à des lecteurs et lectrices anonymes ;
- **Écrire** sur le support à adresser.

Conclusion :

- **Temps de partage : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;**
- **Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?**

Séance type d'atelier d'écriture : vers le récit d'un personnage –

du point de vue du mot au point de vue de l'image ; du point de vue de l'image au point de vue du personnage

Matériel à préparer :

- Les six photos ;
- Des feuilles et des stylos ;
- Les amorces (page 40).

Introduction :

- Faire un tour de table (prénom, attentes, craintes) ;
- Introduire le projet : l'atelier, la thématique, les photos, le texte à adresser ;
- Cadre général de l'écriture ;
- Ouvrir un échange : qu'évoque la fraternité pour les uns, les unes et les autres.

01 | Le point de vue du mot

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Écrire** sur une feuille une liste de mots que vous associez au mot *Fraternité* ;
- **En choisir un** et le souligner ;
- **Faire passer** sa feuille à son voisin ou à sa voisine de droite ;
- **Trouver** un mot associé au mot souligné et l'écrire sur la feuille jusqu'à avoir six mots ;
- **Ainsi de suite** jusqu'à ce que tout le monde ait récupéré sa feuille ;
- **Récupérer** sa feuille individuellement. Sur chaque feuille se trouve : son mot souligné et au maximum six mots ;
- **Écrire** un texte (une ou plusieurs phrases) avec le maximum des mots de la liste fournie par vos voisins et voisines. Le titre du texte sera le mot souligné ;

Temps d'écriture : 5 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe : investir** la page, c'est donc dans un premier temps la remplir de mots. Chacun, chacune a bien sa singularité, son rythme, sa poésie.

02 | Le point de vue de l'image

15 minutes

Temps d'écriture :

- **Regarder** les six photos ;
- **En choisir une par personne**. Prendre le temps de regarder son image ;
- **Écrire** sur une feuille les personnages présents sur la photo et ajouter le ou la photographe ;
- **Écrire** sur la feuille le ou les lieux de la photo ;

- **Écrire** sur la feuille le moment de la photo ;
- **Écrire** sur la feuille un titre que l'on pourrait donner à la photo ;
- **Mettre** la liste de côté.

Temps d'écriture de la liste : 5 minutes.

03 | Le point de vue du personnage

30 minutes

Temps d'écriture :

- **Choisir** dans sa liste le personnage à qui l'on veut donner la parole ;
- **Tirer** au sort une amorce (page 40) ;
- **Écrire** un texte en prenant appui sur la photographie choisie :
  - qui donne la parole au personnage choisi ;
  - qui démarre par l'amorce ;
  - qui utilise la liste mise de côté (les autres personnages, les lieux, le moment, le titre) ;

Temps d'écriture : 15 minutes.

Temps de partage :

- **Lecture** des textes et retour personnel sur chaque texte (un merci, un encouragement, un élément apprécié) ;
- **Retour au groupe :** on remarque comme le fait de donner la parole à un personnage fait vivre la photo, raconte une histoire, fait entendre ce qui se passe en dehors du cadre même de la photo.

04 | Réécrire et aboutir le message-texte

30 minutes (ou plus)

- **Trouver** un ou deux mots associés au mot souligné et l'écrire sur la feuille.

Conclusion :

- **Temps de partage : chacune et chacun peut exprimer comment l'expérience a été vécue ;**
- **Avons-nous des choses à ajouter à propos de la fraternité ?**

De la théorie à la pratique

Un exemple d'écriture poétique : le parolibérisme

Le parolibérisme est un style littéraire introduit par le futurisme. Ce mouvement littéraire et artistique européen du début du XXe siècle a été porté notamment par l'artiste Filippo Tommaso Marinetti qui a consigné les principes et les règles de cette technique littéraire dans son « Manifeste technique de la littérature futuriste » du 11 mai 1912.

C'est une écriture poétique très spécifique. En fait, il s'agit d'un mot ou d'un texte dans lequel la conception et la disposition des lettres créent une image visuelle liée à la signification des mots eux-mêmes. Il n'y a pas de lien syntaxique ou grammatical entre les mots puisqu'ils ne sont pas organisés en phrases et en paragraphes. Les points, les accents et les apostrophes sont supprimés.

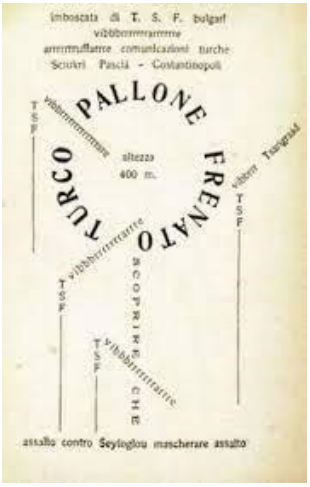
Selon Marinetti, l'art futuriste reflétait le dynamisme de la nouvelle civilisation et la vitesse de son évolution. Pour cette raison, les mots ne pouvaient pas être placés dans un ordre logique. Ils devaient illustrer un mouvement ou composer le design du concept qu'ils exprimaient. Par exemple, le mot « ballon » a été écrit en forme de ballon.

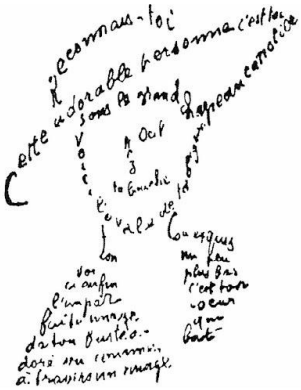
En outre, de nombreux poètes ont également écrit des onomatopées : ils faisaient comprendre le son en écrivant les caractères du même mot dans des tailles différentes.

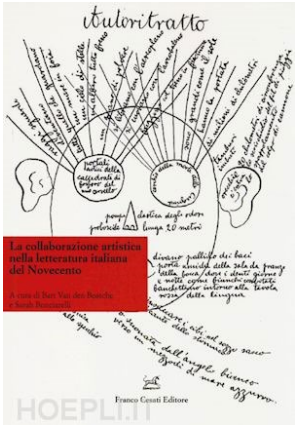
Pourquoi ce style littéraire ?

Ce style littéraire peut fasciner les élèves car il offre une grande liberté d'expression, et permet aussi d'écrire des textes très créatifs et originaux, en utilisant différents types d'écriture et de styles artistiques (par exemple, en découpant des lettres dans des articles de journaux).

Grâce à son fonctionnement flexible et à l'absence de règles, ce style littéraire peut permettre aux élèves de créer une œuvre tout à fait unique et personnelle.







BOÎTE À OUTILS

04

Boîte à outils

Pour l'atelier d'écriture page 28

Liste d'incipit

	On a continué à marcher
À toutes les pleines lunes	Du haut et des airs
Dans ma tête	Le soleil se lève du côté de la mer
Moi, j'ai déjà	Est-ce qu'on a choisi
Oui, c'est vrai	Une fois
J'étais avec	Après une averse
Pour protéger ton cœur	Je veux être comme toi
On s'est rencontré	Il faut que je lui dise
Parlons du temps	Joseph l'a regardé
J'ai vu pour la première fois	Mon pays est un pays
On a pris toutes sortes de chemins	J'ai remarqué ses
Quand il faisait chaud	Ce matin
Dans ma ville	Je viens de voir

Boîte à outils

Pour l'atelier d'écriture page 28

Boîte à mots

ouverte	hasard	réalité
vivant	images	heureux
paysage	action	rencontre
ailleurs	écoute	empreinte
accès	histoire	étoile
nature	guide	avenir
entre	voix	poésie
extraordinaire	trajectoire	jeunesse
confiance	espace	paix
corps	cœur	ange
passage	magique	mélodie
joie	terre	donner

Boîte à outils

Pour l'atelier d'écriture page 28

Boîte à mots

monde	couleurs	aimer
croire	existe	liberté
femmes	carrefour	confiance
conversation	création	lanterne
sens	poème	musique
accès	engagement	enfant
nous	entier	vie
volontaire	lectures	poétique
humour	voyage	porte
fraîcheur	aventure	mouvements
enchantée	temps	pays
ciel	mots	jouer

Boîte à outils

Pour l'atelier d'écriture page 30

Extraits *Cri de terre* de R. Guy-Leblanc

SAISONS

ailes subtiles d'un goéland ivre

SOLEIL

les clins d'œil répétés
pour ne pas dormir en plein jour

HORLOGE

lent et nerveux
mes bras fixes et mouvants
comme un tic-tac monotone
Ma vie entre le vieillard et l'enfant

LUNE

paysage où j'ai rêvé d'être
et de me dépasser

UNIVERS

Je me signe du feu
Demain la terre reprendra le ciel

SEPTEMBRE

feuilles glacées de joie

Boîte à outils

Pour l'atelier d'écriture page 32

Liste d'amorces

Il y a ce moment où...	On était ensemble...
Je n'ai pas pu...	En face de...
Saviez-vous...	Ce matin, nous...
On aurait dit...	J'ai envie de te dire...
Au milieu de tout ça...	C'était comme...
Je te vois...	Tu vas rire...
Tu aurais vu...	Nous avions toujours...
C'était tellement...	J'ai toujours voulu...
Il m'a dit...	Qui aurait cru que...
Si ça tenait qu'à moi...	

Jouons la carte de la fraternité

Éduquer à l'égalité dans la diversité
Éduquer aux solidarités

Jouons la carte de la fraternité

la ligue de l'enseignement
un avenir par l'éducation populaire